L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureau : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 27 MARS 1891.

Grand Opera House.

"Ni homme ni femme, auvergnat;" dans connaissez le cliché. A coup sûr on ne le pourrait appliquer à Mlle Katie Putnam. Celle-là est essentiellement femme; elle en a toutes les coquetteries, les chatteries. C'est bien un type de soubrette, aux lutineries essentiellement féminines, aux lignes, aux inflexions serpentines et qui fait fou sur un public de toute l'attirante plastique dont elle dispose.

C'est là certainement l'une des causes déterminantes de sa vogue, mais ce n'est point la seule.

La jeune artiste ne se contente point d'avoir de la dent et de l'œil, elle a aussi l'intelligence de son art; pour interpréter un rôle elle ne se contente point—à l'instar de tant d'autres—de la pyrotechnie des regards et des sourires.

On ne peut le nier; beaucoup de finesse est en elle; vite elle saisit les traits, les valeurs de tout personnage qu'elle joue et ses moyens, ses effets d'interprétation sont ceux d'une comédienne qui a intelligemment étudié la rampe, qui connaît les voies du théâtre.

La voici à l'avant dernier jour de son engagement et c'est justice d'écrire que depuis dimanche son succès n'a fait que va leur s'accentuer chaque jour.

Elle tient d'une fort aimable façon son rôle dans *Love finds a way*; elle en bien compris, bien saisi la figure de Gay Howard et le portrait qu'elle en donne a le plus souvent un cachet de vérité.

Cette comédie-drame a pour auteur M. C. T. Dazey, si nous ne nous trompons, mais en vérité autant que celui de Mlle Putnam peut être, doit être cité quand on parle de cette pièce.

La septième représentation en aura lieu ce soir et n'oublions pas de redire que l'entourage de la soubrette—jeune premier rôle à ses heures—est fort convenable.

Après-demain, dimanche, seront reprises les représentations de l'*Affaire Clémenceau*, un drame dont on sait la grande et légitime popularité.

Musée Théâtre.

M. Eugène Robinson est un brave; sans hésiter il mène campagne sept au huit mois l'an et tout le long de cette exploitation périlleuse il ne recule devant aucun risque d'argent pour arriver à bonne fin. Jusqu'ici les choses ont marché pour lui de façon satisfaisante et nous avons lieu de penser qu'elles se maintiendront telles.

Voir l'annonce à la première page.

Publication nouvelle.

SAINT-SIMON, *Scènes et Portraits*, 1 vol. in-8°. Librairie de l'Art.

Tel est le titre de la dernière publication de la Librairie de l'Art; un succès qui s'est dessiné dès le premier jour et qui depuis va grandissant.

Ce volume est le troisième de la BIBLIOTHÈQUE LITTÉRAIRE ILLUSTRÉE DE LA FAMILLE. Saint-Simon est un de ces écrivains dont on ne lit guère que des extraits. On s'est appliqué à ne reproduire dans ce recueil que ses meilleures pages et l'on a cité surtout ses jugements sur les personnages les plus illustres de la fin du XVIIe siècle et de la première moitié du XVIIIe.

Le texte est précédé d'une notice sur Saint-Simon et il est suivi de notes détaillées. Elles ont été rédigées par M. Lhomme, agrégé de l'Université, directeur de la collection.

Ce livre renferme 38 gravures qui sont la reproduction très exacte et très artistique des chefs-d'œuvre du temps. Ce ne sont pas des portraits de fantaisie; ce sont ceux-là mêmes qui ont été gravés par Edelinck, Nanteuil, Thomassin, Drevet, Daulé, J. Audran, etc.

NOUVEL INSTRUMENT.—On peut voir en ce moment, au magasin P. Werlein, rue du Canal, un instrument absolument nouveau, invention d'un facteur belge, M. Diez, et qui a pour nom: le *Clari-Harpe*. Nom fort bien trouvé, d'ailleurs. En effet c'est une caisse, c'est un clavier de piano que surmonte une harpe et cet ensemble ne manque point de grâce, frappe tout d'abord l'œil. Tout pianiste en peut jouer.

Cependant ce n'est point un piano, affectant une forme nouvelle, qui est devant vous; non. C'est bien une harpe obéissant à un clavier identique à celui d'un piano. Ne vous y trompez pas, un mécanisme est là, fonctionnant de telle sorte que les cordes du clavi-harpe ne sont pas *frappées*, par un marteau, mais bien *pincées*, exactement comme par la main du harpiste.

Nous ne connaissons que par prospectus l'invention nouvelle, mais nous croyons savoir que M. Werlein se propose de le faire entendre le plus tôt possible, dans quelque solennité musicale. Ce sera vraiment un essai fort intéressant.

L'inventeur a l'assurance que, grâce au clari-harpe, le plus modeste orchestre pourra désormais avoir en partie de harpe, trop souvent et trop pauvrement remplacée par le piano.

—Nous lisons dans des journaux niçois qu'on nous communique, que M. Cossira, engagé dans la troupe de M. Grünebaum—Théâtre Municipal de Nice—y obtient récemment des succès dans *le Trouvère*, *les Huguenots* et même *le Juif*, écrivent des confrères de là-bas.

EGLISE DE L'ANNONCIATION. — On nous prie d'annoncer qu'à la grand'messe d'après-demain—Pâques, Eglise de l'Annonciation, troisième district—on entendra Mme G. Dessommes dans le *Veni Creator*; aussi dans le *Sancta Maria*, de Faure, avec accompagnement de violon par M. Wehrmann.

Un *Hosanna*, de Granier, sera chanté par M. A. Lazare.

EGLISE STE-ANNE.—On répète activement, à l'Eglise Ste-Anne, l'une des Messes du respecté et éminent artiste: M. Gregorio Curto: la *Messe de l'Immaculée Conception*.

C'était une composition favorite du maestro qui a laissé ici tant de souvenirs brillants et nous savons que ses interprètes ne négligeront rien pour en assurer la bonne exécution.

C'est après-demain, Jour de Pâques, qu'elle sera chantée. Nous reviendrons sur ce sujet.

WOLFF'S
ACME
BLACKING
Employé par les hommes, les femmes, et les enfants
UN NETTOYAGE DURE UNE SEMAINE
PRESERVATEUR DU CUIR
EST IMPERMEABLE
SUPERBE POLI
VENDU PARTOUT.
CHAQUE ménage CHAQUE bureau
CHAQUE artisan CHAQUE remise
DEVRAIT FAIRE USAGE DU
DIK-RON
Vernit en même temps.
PEINDRA LES MEUBLES VIEUX ET NOUVEAUX
PEINDRA LE BERCEAU ET LA PORCELAINE
PEINDRA LES ARTICLES DE FER BLANC
PEINDRA VOS VIEUX PANIERS
PEINDRA LA VOITURE DE BÉBÉ
Se vend partout.
WOLFF & RANDOLPH, Philadelphie.

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE. District pour la Paroisse d'Orléans.—No 32,453—Division C.—Henry Forcheimer vs ses créanciers.—Ordre de Cour.—Qu'une réunion des créanciers du pétitionnaire Henry Forschler soit tenue pardevant W. Morgan Burke, Esq., notaire, en ce ressort le LUNDI, 20me jour d'avril, A. D., 1891, dans le but de voter sur la demande du dit pétitionnaire pour un répit, d'une année sans intérêts, et que les créanciers soient dûment notifiés d'avoir à la dite réunion, que la dite réunion, son but et ses procédures soient dûment publiés, et que Hewes T. Gurley, avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents, et que dans l'intervalle, toutes procédures contre la personne et les biens du dit pétitionnaire soient suspendues.

Nouvelle-Orléans, 16 mars 1891.

F. A. MONROE, Juge.

Pour copie conforme.
JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.
17 mars—17 24—avril 4 20

ETAT DE LA LOUISIANE, COUR CIVILE. District pour la Paroisse d'Orléans.—No 31,519—Division A.—Ordre de Cour.—L. C. Nick vs ses créanciers.—Qu'une réunion des créanciers de Louis C. Nick, insolvable, soit par le présent convoquée et tenue pardevant Ernest Commagère, notaire, en son bureau, No 119 rue Magazine, en cette ville, le LUNDI, 29me jour de mars 1891, à 11 heures A. M., dans le but de délibérer sur les affaires de dit insolvable, nommer un syndic, voter sur son application pour être déchargé et sur toutes autres affaires qui pourraient leur être soumises; et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens du dit insolvable soient suspendues.

Nouvelle-Orléans, 25 février 1891.

THOS C. W. ELLIS, Juge.

(Signé)

Pour copie conforme.
J. A. McERLIE, Député-Greffier.
27 février—5 12 19 26 mars

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 27 mars 1891.
Indications pour la Louisiane—Beau temps, plus chaud, vents d'ouest.

Température du 26 mars 1891.
Thermomètres E. & L. CLAUDEL, Opticiens No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	59	15
Midi	68	20
3 P. M.	69	20
6 P. M.	64	18

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrites au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John Martin à Mlle Mary E. Lewis.
Paul A. Heisig à Mlle Amelia T. Hartborn.
Salvatore Casuria à Mlle Rosalie Di Simone.
Jno. T. Walsh à Mlle Lillie Wright.
Christian Thompson à Mlle Mary J. Arango.
Christian Schenk à Susanna Heyd.
Joseph Nenguloua à Mlle Victoria Barba.
Victor Schirl à Mlle Kate Van Houten.
Sindrick Smith à Mme A. Reed.
George Callos à Mlle Henrietta Müller.

Naissances.

Mme Andrew B. Booth, un garçon.
Mme Henry Claude, un garçon.
Mme William Kirchner, un garçon.
Mme Christian Flegel, un garçon.
Mme Hans W. Nelson, un garçon.
Mme G. Cuccia, un garçon.
Mme Louis Frey, un garçon.
Mme Telesphore Francis, une fille.
Mme John Ryder, une fille.
Mme Leopold Zelenka, une fille.
Mme John J. McGinnis, une fille.
Mme John Schett, Jr., une fille.

Décès.

Mme Louise Longley Arms, Salem, Va.
Frank E. Clarkson, 24 ans, 40 rue des Remparts, côté nord.
Mme Vve C. Vallette, 83 ans, coin des rues Vallette et Peters.
Bertha Ranson, 2 ans, rue de la Douane, entre Bassin et Franklin.
Billy Cooper, 47 ans, 313½ rue Ste-Anne.
Enfant du sexe masculin Lillie Chute, 4 jours, 325 avenue Tulane.
Marie C. Barnet, 1 mois, 200 rue Dumaine.
Mme Jeanne Parkinson, 35 ans, Hôtel Dieu.
Clara Wethers, 80 ans, 298 rue Grayier.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

Mme C. Borges à P. Lipari, un terrain borné par les rues Chartres, Ste-Anne, Royale et Dumaine, $6,000.

C. Wundenberg au Napoleon Avenue Presbyterian Church, un terrain borné par les rues Laurel, Delachaise, Aline et Annonciation, $1,700.

S. A. Kohn au Dr W. O. West, un terrain borné par l'avenue Napoléon, les rues Berlin, Dryades et Baronne, $240.

Vendredi-Saint.—Tous les bureaux publics, toutes les Bourse et toutes les banques seront fermés aujourd'hui à cause de la solennité du Vendredi-Saint.

Cour Civile de District.—W. J. Hodgson contre J. W. Kirschoff pour $224.

La ville contre la Metropolitan Bank pour $2,413.

L'Etat ex rel Thos B. Lynd contre Mme B. Pico, pour obtenir l'annulation d'une inscription hypothécaire.

Ferdinand Rensch contre Thos J. Raymond pour $1,500.

A. W. Moffett contre H. E. Anderson pour $185 66.

Gus Schleeminger & Cie ont été déchargés de toutes responsabilités par leurs créanciers.

P. L. Fourchy contre la compagnie du gaz. Jugement en faveur du demandeur.

Denis Clements contre la Louisiana Electric Light Company en $25,000 de dommages.

Cour Criminelle.—Section A.—J. Culotta, voies de fait. Ordonnance de non-lieu.

Section B.

John Carlisle, larcin, 2 mois.

Grand Jury.—Le grand jury après avoir siégé hier pendant toute la journée, a ajourné jusqu'à lundi matin à 10 heures 30.

La Chambre de Commerce et les dalles à riz.—La Chambre de Commerce et d'Industrie de la Louisiane, a tenu dans sa réunion de mercredi soir, à déclaré que les tuyaux en fer placés dans les levées, pour irriguer les champs de riz ou de cannes, sont la cause des crevasses qui ruinent l'agriculture de l'Etat.

La dernière législature avait décidé en principe l'abolition des dalles ou tuyaux et la substitution des syphons qui soulèvent directement l'eau du fleuve, pour la verser dans les champs, mais les planteurs se sont portés en foule à Baton-Rouge et ont protesté. Il leur fallait de l'eau et ils ne pouvaient s'en procurer qu'en perçant les levées pour y placer des tuyaux. Les syphons coûtaient trop cher. Ils consentaient seulement à substituer des tuyaux en fer aux dalles en bois.

La législature s'est rendue à leurs désirs, et nous voyons ce qu'il en coûte aujourd'hui à la Louisiane. L'introduction de tuyaux dans les levées affaiblit celles-ci, et les crevasses signalées cette année qui été, assure-t-on, déterminées par ces tubes que la pression de l'eau refoule en dehors.

C'est la thèse qu'a développée un des membres de la Chambre, le colonel A. W. Crandall, qui s'est en outre étayé de l'opinion de la Commission du Mississipi laquelle a déclaré nettement qu'elle ne dépenserait plus désormais un dollar pour les levées où existe une dalle ou un tuyau.

M. Crandall a présenté ensuite la résolution suivante qui a été adoptée par la Chambre:

"Attendu que la crevasse Ames, qui s'est déclarée le 16 mars 1891, dans la paroisse Jefferson, a été causée par l'insertion d'un tuyau en fer dans l'intérieur de la levée; attendu que la crevasse Nita survenue en 1890, dans la paroisse St-Jacques, a été déterminée par une dalle à riz, en bois, introduite dans la levée; attendu aussi, que la Commission du fleuve Mississipi a voté une résolution interdisant la construction ou la réparation de toute levée traversée, à l'intérieur ou à la base, par une conpure, un tuyau, une dalle ou toute autre ouverture;

"Résolu par la Chambre de Commerce et d'Industrie de la Louisiane, que l'Assemblée Générale de cet Etat est par les présentes requise de voter à sa prochaine session une loi défendant au Bureau des Ingénieurs de l'Etat de faire, dans quelque paroisse que ce soit, une dépense quelconque pour la construction ou la réparation de levées dans lesquelles existe à l'intérieur ou à la base, ou dessous de la digue, une coupure, un tuyau, une dalle, etc.

Les Crevasses.—La crevasse Ames a atteint 617 pieds de largeur et le courant a diminué en proportion, de sorte que les extrémités sont de moins en moins en danger de céder. On a calculé que le déversement quotidien est à peu près de 7,775,000,000 de pieds cubes.

La crevasse White n'a pas causé de nouveaux dommages et ses eaux trouvent leur écoulement dans les lacs, ce qui les empêche de s'étendre davantage sur les terres.

On croit pas que la crevasse de Conchin causera un débordement du Tensas et les planteurs poussent activement la culture de leurs terres.

Vol.—Hier soir à 7 heures, on a arrêté sur la plainte de Nelson Fields, de la paroisse St-Tammany, une nommée Fanny Watkins, qui tient une maison mal famée au No 171 de la rue Sud Bassin. Fields prétend que Fanny lui a volé une somme de $52.

—Hier matin vers 1 heure, un individu dont on ignore le nom, a volé une montre de $110 à un nommé George Miller, demeurant à l'auberge de Blanc & Fils, No 95, rue St Charles. Dans la soirée, Miller avait rencontré dans une buvette, un individu qui est venu lui souhaiter le bonsoir, lui disant qu'ils s'étaient déjà rencontrés à Santiago.

Au moment de rentrer, l'inconnu vous à Miller qu'il ne savait où passer la nuit, et celui-ci ayant loué une chambre à deux lits, l'a invité à passer la nuit avec lui. Environ une demi-heure après s'être couché, Miller se réveilla et s'aperçut que son compagnon avait disparu avec son argent.

Affaires municipales.—Le commissaire Leclie a signalé au voyer Burrell, les articles suivants, des ordonnances municipales relatives à la construction des trottoirs, le priant de les porter à la connaissance de ses employés afin qu'ils les fassent observer.

Ord. 1989 C. S. Tout trottoir de 12 pieds de large devra être pavé du pied de l'édifice au bord du ruisseau.

Art. 68 de l'Ord. 681 C. S. "Aucun nouveau trottoir ne sera pavé en ciment, à moins que les arbres, lorsqu'il s'y en trouvera, n'aient été arrachés."

Art. 115 de l'Ord. 180 A. S. "Les trottoirs de l'avenue St-Charles, du rond point de Lee à Ste-Marie, seront pavés sur toute leur largeur entre Ste-Marie à Toledano sur une largeur de 12 pieds."

M. Hardy, le trésorier de la ville, a annoncé son intention d'améliorer le système de perception des taxes, afin de rendre toute fraude aussi impossible, du moins plus difficile.

A cet effet, il a nommé M. Hagan caissier, avec un cautionnement de $25,000, et au lieu que les bilets soient signés par les quatre employés qui en reçoivent le montant, comme cela s'est pratiqué jusqu'ici, c'est M. Hagan seul qui aura le droit de signer ces bilets.

Les quatre commis présenteront comme par le passé un rapport sur les sommes reçues pour quelle année, lequel rapport sera soumis au contrôle qui sera tenu de rendre compte chaque soir de la somme reçue dans la journée.

Le maire, en apprenant la nomination de M. Hagan, a déclaré qu'il n'adresse son attention sur la nécessité d'améliorer le système de perception des taxes.

Le Conseil qui se réunira mardi prochain, discutera le plan de M. Hardy qui sera mis en vigueur dans le plus bref délai possible.

Jeudi et Vendredi Saints.

Le Jeudi et le Vendredi Saints sont, à la Nouvelle-Orléans, des journées tout-à-fait exceptionnelles. Il y règne une activité extraordinaire, et le mouvement est incessant d'une église à l'autre. C'est, surtout, dans le Deuxième et dans le Troisième Districts que l'on remarque cette animation, parce que la masse de la population y est catholique, non seulement par la naissance, mais par les convictions et par la pratique des devoirs religieux.

Il est assez difficile d'entrer dans les détails des cérémonies qui ont eu lieu dans les différentes églises, attendu que, partout, elles sont à peu de chose près, les mêmes.

Hier, les services ont commencé, à droite et à gauche, de très bonne heure, à sept heures du matin, pour une raison assez simple; c'est que les desservants des différentes paroisses sont obligés de faire acte de présence à la Cathédrale St-Louis, où a lieu la bénédiction des Saintes Huiles par l'archevêque, et leur distribution aux différentes églises de la ville et des campagnes. C'est ce qui explique pourquoi les cérémonies de Jeudi Saint commencent, généralement, si tôt. A l'église métropolitaine, au contraire, elles ont lieu, un peu plus tard, pour laisser aux différents curés, le temps de venir assister à celles que préside le chef de l'archidiocèse, et auxquelles il officie pontificalement. Hier, de neuf heures à dix heures et demie du matin, le sanctuaire de la cathédrale était rempli de prêtres, venus pour prendre part à la bénédiction des saintes huiles.

La foule y était énorme; le recueillement, partout, et l'émotion, profonde. Mgr l'archevêque Janssens qui, déjà la veille au soir, avait prononcé du haut de la chaire, un éloquent discours, était dès la première heure, à son poste, dans le sanctuaire et officiait, revêtu des ornements pontificaux.

Vers les huit heures et demie, les cloches de toutes les églises sonnant à pleine volée et accompagnant le chant du *Gloria*, annonçaient le commencement des cérémonies funèbres qui se renouvellent, chaque année, en mémoire de la mort du sauveur des hommes. A partir de ce moment, plus de chant, plus d'orgue; rien que de lugubres psalmodies.

Après le service du matin, tous les autels sont dépouillés de leurs ornements, les tabernacles sont ouverts; toutes les cérémonies se font devant le tombeau. C'est alors que commencent les visites aux églises. Hier, des milliers de dames et de messieurs sont ainsi allés d'église en église, faire ce que l'on appelle l'Adoration de la Croix. De là, le mouvement extraordinaire que l'on a remarqué, hier, dans toutes les rues. Aux abords des temples, surtout, la foule se faisait plus dense; à certains moments, l'entrée et la sortie des églises devenaient difficiles, tant la presse des fidèles était grande.

La cérémonie la plus intéressante de la journée est incontestablement le lavement des pieds par l'Evêque ou l'Archevêque, en commémoration du lavement des pieds des douze apôtres, fait par le Christ, avant la dernière Cène qui précéda la Passion. Vers trois heures de l'après-midi, la foule était énorme à la Cathédrale pour assister à cette célébration, et le Rév. Père Mignot, qui dirigeait la cérémonie, avait de la peine à contenir les fidèles qui se pressaient devant le sanctuaire. Ici, le prélat lave les pieds à douze enfants sortis de nos orphelinats. En Europe, c'est souvent envers des vieillards nécessiteux, dans les asiles, qu'il remplit cet office. Il leur distribue en même temps des secours; souvent, un pain et une pièce de monnaie.

Entre 5 et 7 heures du soir, a lieu partout la récitation des prières dites: Ténèbres, suivie d'un sermon par le prédicateur du Carême; le sujet est invariablement l'Eucharistie. A la cathédrale, c'était le Rév. Père Bourgeois, provincial de l'ordre des Dominicains, qui était en chaire; à St-Augustin c'était le Rév. Père Pillain. Les deux églises ne pouvaient contenir la foule qui s'y pressait. Le *Stabat* termine généralement la cérémonie, à St-Augustin; c'est M. Rossi qui a exécuté le *Pro Peccatis* du *Stabat*, de Rossini.

Ce matin, vendredi, anniversaire de la mort du Christ, les adorations de la Croix continuent, avant, pendant et après les cérémonies religieuses. Dans les églises où le personnel est suffisant, a au lieu le chant de la Passion; elle n'a guère été exécutée à haute voix, cette fois, qu'à la Cathédrale et à l'église de l'Immaculée Conception (Jésuites,) rue Baronne.

Le soir, après les Ténèbres, dans lesquelles sont intercalées les célèbres Lamentations de Jérémie, sermon, invariablement sur la Passion, par les prédicateurs du Carême. Nous pouvons affirmer d'avance que les églises seront encombrées, surtout la Cathédrale et St-Augustin, pour entendre les Pères Bourgeois et Pillain.

A St Augustin, deux on trois morceaux du *Stabat*, de Rossini, par Mmes Grima, Moreno, et le chœur.

Empoisonnement.—Hier, à 2 heures 30, une enfant en bas âge, Sophie Rennitz, dont les parents demeurent encoignure Tchonpitoulas et Félicité, a trouvé à sa porte une bouteille contenant de l'alcali, et s'en est emparée. Croyant que c'était du sirop, elle en a absorbé une gorgée: mais elle a aussitôt jeté la fiole et a poussé des cris qui ont amené ses parents.

Ceux-ci la voyant se tordre de douleur, ont appelé les étudiants qui après quelques instants de soins l'ont mise hors de danger.

Noyés.—Jno. O'Neil, âgé de 15 ans, et Jno. Vignes, âgé de 16, l'un demeurant encoignure Jersey et Boulevard et l'autre coin Laurel et Clay Avenue, étaient allés en canot sur le Company's Canal, quand arrivés au pont du chemin de fer Morgan, l'embarcation a été entraînée par le courant, et frappant une des poutres du pont, elle a chaviré. Les deux infortunés ont été noyés.

DINER OFFERT, UN VENDREDI, PAR LE MINISTRE DE FRANCE A MADRID, ET PAR MME CAMBON.—Le vendredi obligeant M. et Mme Cambon à faire un menu spécial, dont la *Epoca* nous donne le détail:

Consommé de poisson aux quenelles
Crême d'artichaut
Bouchées aux huîtres
Saumon Montgolfier
Timbale napolitaine
Chaufroid de homard
Parch de Montebello
Sarcelles rôties
Salade
Petits pois à l'anglaise
Turban d'ananas
Mousse au chocolat
Dessert

Le journal espagnol ajoute, en commentaire: "Si les radicaux français étaient avertis que l'ambassadeur de la République française à Madrid observe le maigre du vendredi, il faudrait entendre leurs récriminations!"

Mais, non, *Epoca*—répond un grand journal de Paris—les radicaux n'ont rien dit! Il faut avouer, d'ailleurs, que ce mono maigre était suffisamment.... grassouillet pour que personne ne pût se plaindre!

BON MOYEN DE DÉCOUVRIR LES FALSIFICATEURS, ET, EN MÊME TEMPS, D'AVOIR DU SUCRE A BON COMPTE.—Dans une petite ville de France, un acheteur s'aperçut que le sucre qu'on lui vendait était falsifié et additionné de farine.

Il fit insérer dans les gazettes que si l'épicier chez lequel il avait acheté la marchandise ne lui procurait pas aussitôt du sucre de bonne qualité, il donnerait son nom aux journaux.

Le lendemain, il reçut douze différents envois. Inutile de dire qu'il y avait juste douze épiciers dans cette ville!

On cause, entre rapins, de l'*Angelus* de Millet et de la générosité de M. Chauchard, qui ne regarde pas à couvrir d'or les toiles qui lui plaisent.

—A la bonne heure! dit un des peintres: voilà un amateur qui a le courage de la poche et qui paie les artistes très cher....

—Oh! tu sais, réplique un autre, c'est assez naturel, ça, comme ancien directeur du Louvre, M. Chauchard ne peut pas être partisan du bon marché.

Dialogue obligé:

Monsieur, à madame, qui est sur le point de sortir....—Ah! ma chérie, comme cette toilette d'hiver te va bien!

Madame—Je connais celle-là!.... Tu vas me la rendre jusqu'à la fin de la saison!

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le Président Carnot.

Paris, 26 mars—Le Président Carnot a télégraphié à la Reine Victoria à Grasse, se mettant, lui ainsi que les fonctionnaires français, au service de sa majesté, pendant le séjour de celle-ci en cette ville.

M. Victorien Sardou intente une action en dommages à la Comédie-Française.

Paris, 26 mars—M. Victorien Sardou, l'auteur dramatique, intentera une action en dommages à la Comédie-Française. M. Sardou réclame une indemnité de $20,000 pour le retrait forcé de sa dernière pièce, *Thermidor*, de la susdite scène.

Rente Française.—Banque de France.

Paris, 26 mars.—Le trois pour cent est coté à 94 francs 95 centimes.

L'état hebdomadaire de la banque de France indique une augmentation de 975,000 francs en or et 2,325,000 francs en argent.

La France et la Russie.

Paris, 26 mars—Le baron de Mohrenheim, en présentant le grand cordon de l'Ordre russe de St-André au président Carnot a dit que le czar envoyait ses sentiments sincères de cordialité au président de la république française.

Le Président Carnot, en réponse, a dit qu'il priait le ministre russe de transmettre chaleureusement au Czar les mêmes sentiments exprimés à son égard.

Le Cabinet français et le prince Louis Napoléon.

Paris, 26 mars—Après mûres réflexions, le Cabinet français a décidé que le prince Louis Napoléon, fils puîné de feu le prince Jérôme Napoléon Bonaparte, n'est pas compris dans la catégorie des personnes qui se portent comme prétendant à la couronne de France, et que, par conséquent, la loi qui exile de la France tous les prétendants au trône de ce pays ne le frappe pas.

Bruit démenti.

Paris, 26 mars—M. Sardou nie qu'il ait l'intention d'intenter une action en dommages à la Comédie Française à cause du retrait de Thermidor de la scène.

"Le Mage" représenté à l'Opéra.

Londres, 26 mars—Pendant la représentation du *Mage* hier soir à Paris, l'Opéra a été relié avec Londres par le téléphone. De sorte qu'on entendait distinctement ici la musique de l'œuvre exécutée là-bas.

M. Timothy Healy.

Cork, 25 mars—M. Timothy Healy, au cours d'une entrevue aujourd'hui avec un correspondant de la Presse-Associée, a dit:

Dès que je pourrai voyager, j'irai à Sligo et prendrai part à la campagne électorale qui a lieu en ce moment dans la division nord de ce comté.

"Je suis maintenant convaincu que M. Michael O'Brien Dalton a été poussé à m'assaillir par des personnes plus importantes que lui. Il voyageait en compagnie de M. Parnell, quelques jours avant de commettre cet acte criminel sur ma personne, et je me trouvais aussi à Sligo avec l'alderman Dillon, le candidat parnellite dans la division du nord. Je suis convaincu, de plus, que le désir de me rendre incapable de prendre part à l'élection de Sligo, a été la cause de cette attaque sur ma personne.

Chambre des Communes.

Londres, 26 mars—La Chambre des Communes s'est ajournée aujourd'hui jusqu'après Pâques; elle s'assemblera de nouveau le 7 avril.

Nouvelle non confirmée.

Lisbonne, 26 mars—La nouvelle que les autorités portugaises dans l'Afrique Méridionale, ont déclaré l'état de siège à Manicoland, n'est pas confirmée. Joi l'on n'y ajoute pas foi.

D'une autre part, on annonce semi-officiellement, que le gouvernement portugais désire maintenir le modus vivendi et ne veut intervenir en aucune façon avec les droits de la compagnie anglaise Sud Africaine, ni avec les sujets anglais résidant à Manicoland.

Banque Impériale d'Allemagne.

Berlin, 26 mars.—L'état de la banque impériale d'Allemagne indique une diminution sur les espèces de 2,480,000 marcs.

Le steamer Halvel.

Southampton, 26 mars—Le steamer *Halvel*, parti de New York pour Brême, est arrivé dans ce port.

Le prince Bismarck.

Berlin, 26 mars—Le prince Bismarck est parti pour Altoona, quartier général du 9me corps d'armée commandé par le général Von Waldersee, ex chef d'état major de l'armée allemande. L'ex chancelier vient rendre la visite que le général lui a faite récemment à Friedrichsruhe

Nouvelle confirmée.

Berlin, 26 mars—La nouvelle que les négociations austro-allemandes, relativement à un traité commercial ont été conclues mercredi dernier, et une conférence présidée par le ministre Von Boetticher, est confirmée.

Les termes du traité ont été réglés et l'on croit que le document sera signé aujourd'hui.

Le Czar.

St-Pétersbourg, 26 mars.—Les propriétaires des terres requises pour la section Vladimostock Grofakaja, ont été expropriés conformément à un ukase lancé par le Czar.

La Compagnie des steamers Allan.

Glasgow, 26 mars.—On annonce que la compagnie des steamers Allan a acheté les steamers du State Line Co., avec le bon vouloir de celle-ci.

La Reine Victoria.

Grasse, 26 mars—La reine Victoria est enchantée de la façon dont elle a été reçue ici. Ce matin elle a déjeuné à 10 heures avec le prince et la princesse de Battenburg. A midi elle a visité le jardin de la baronne de Rothschild.

A 2 heures, Sa Majesté a reçu la marquise de Lorne et à 3 heures la reine Victoria, accompagnée du prince et de la princesse de Battenburg et de Lady Churchill, est allée en voiture dans la direction de St-Vallier. Le temps était superbe.

Nouvelles russes.

St-Pétersbourg, 26 mars—Le gouvernement après avoir donné trois avertissements au journal hébreux *Woshkod* a interdit la publication de la dite feuille pendant six mois.

Le gouvernement russe a rappelé l'ordre qui interdit la vente du *Novos Vremya*. La cour ira demain à Catchina et y séjournera jusqu'après Pâques.

Le grand duc George est très souffrant à Algor. Des télégrammes sont journellement échangés entre Algor et St-Pétersbourg, donnant des nouvelles du prince George.

La visite projetée de la famille impériale dans l'Asie Centrale est abandonnée.

La tournée d'été proposée en Crimée sera aussi abandonnée, à moins que les médecins ne recommandent ce voyage pour la santé du grand duc George. Il est probable que la czarine et le grand duc George, passeront l'été dans un village dans la Méditerranée.

Mesures énergiques contre les émeutes.

Londres, 26 mars—Une dépêche de Brisbane, Queensland, annonce que le gouvernement a adopté des mesures énergiques pour réprimer les émeutes, et a fait arrêter vingt unionistes marquants, sous l'accusation de conspiration.

Le navire Angelia.

Gibraltar, 26 mars—Le navire *Angelia* est parti aujourd'hui pour New York ayant à bord les passagers de cabine du Lohn & Colborn, et 153 émigrants sauvés du naufrage du steamer *Utopia*.

Nouvelle prématurée.

Vienne, 26 mars—La nouvelle qui annonce que des négociations ont été conclues relativement à un traité entre l'Autriche et l'Allemagne, est prématurée.

La conférence ne s'assemblera pas aujourd'hui ni demain. Les délégués allemands n'ont reçu aucune instruction relativement à la demande de l'Autriche.

Faillite.

Londres, 26 mars—MM. Corradini & Cie, banquiers et marchands de Liverpool, ont fait faillite. Leur passif s'élève à 20,000,000 de francs. D'autres maisons de commerce sont compromises dans la faillite.

Meeting Anti-Italien.

Londres, 26 mars—Un meeting Italien a eu lieu ce matin pour prendre des mesures relatives au récent massacre à la Nouvelle-Orléans. Il n'y avait pas 100 personnes au meeting, fiasco complet.

Arrestation de faux monnayeurs.

Berlin, 26 mars—La police a surpris hier une bande de faux monnayeurs à Dobra, Posen. On rapporte que 75,000 roubles argent ont été saisis.

Un détective a été tué et une douzaine d'arrestations ont été faites.

La banque de Livourne a suspendu ses paiements.

Rome, 26 mars—La banque de Livourne a suspendu avec un passif s'élevant à 50,000,000 de lires.

WASHINGTON.

Nominations présidentielles.

Washington, D. C., 26 mars—Le Président a nommé les maîtres de poste suivants:

Aaron H. Wade à Vista, Colorado, en remplacement de Joseph H. Graham, déplacé; Simon Brinkert, Woodstock, Ills., en remplacement de Joel H. Johnson, déplacé; Robert J. Cutts, à Ardmore, Territoire Indien; John J. McHenry à Owensborough, Ky., en remplacement de Chas. C. Watkins, démissionnaire; Lauriston H. Condit à Canton, Mo., en remplacement de Lowrey H. Hawkins, déplacé; Henry Bloch, à Opelousas, Louisiane, terme expiré.

Le Comerce Mexicain.

Washington, D.C., 26 mars—Le bureau de statistiques de la république mexicaine, récemment organisé, dit que pendant l'année fiscale 1889, la valeur totale des importations pour 1889 s'élève à $40,024,894, et que les droits perçus sur ce montant sont de $22,477,902 ou 56 pour cent.

Bons rachetés.

Washington, D. C., 26 mars—Le montant de bons de 4 1/2 pour cent rachetés aujourd'hui s'élève à $64,500, ce qui fait un total jusqu'à date de $13,183,750.

Le département d'Etat.

Washington, D. C., 26 mars—Au département d'Etat, on dit qu'il n'y a pas eu de négociations directement avec la Suisse depuis plusieurs années, sur la question relative à un traité d'arbitrage entre ce pays et les Etats-Unis.

Le correspondant du Catholic News.—Le Pape.

New York, 26 mars—Le correspondant du *Catholic News* à Rome écrit que la mort récente de plusieurs cardinaux ayant considérablement éclairci les rangs du Sacré Collège, on annonce confidentiellement que, dans le Consistoire qui doit avoir lien peu de temps après Pâques, le Pape créera cinq ou six nouveaux cardinaux.

Il y a actuellement huit vacances au sein du dit collège. Parmi les candidats au cite l'archevêque Rotelli, le nonce papal actuel à Paris, Mgr Ruffo-Fitto, majordome pontifical; Mgr Di Pietro, nonce à Madrid; l'archevêque Satolli, qui a représenté Sa Sainteté à la célébration du centenaire catholique tenu à Baltimore au mois de novembre 1889 et Mgr Berilli, tous Italiens, et aussi l'archevêque de Vienne et Mgr Kopp, évêque de Breslau, qui sont classés comme des prélats étrangers.

Le Sacré Collège est composé actuellement de 33 cardinaux Italiens et 29 cardinaux de nationalités autres.

Comme l'intention du Pape depuis longtemps est de proportionner l'élément italien et étranger de façon à ce que l'élément italien soit en majorité, les cinq cardinaux à créer seront certainement des Italiens.

L'ajournement du consistoire qui devait s'assembler il y a quelques mois, est dû principalement, dit on, au délai qui a été mis à nommer plusieurs évêques étrangers.

Situation à Valparaiso, Chili.

San Francisco, 26 mars—MM. Alfred et Frederick Lee, deux frères, sont arrivés hier de Valparaiso, Chili, à bord de la barque *Guinevere*. Ils faisaient des affaires dans la quincaillerie à Valparaiso, mais la situation incertaine du commerce résultant de la guerre qui existe en ce moment, les a obligés de quitter Valparaiso.

Les MM. Lee sont les premiers résidents de cette dernière ville à arriver ici depuis le commencement des troubles.

Ils rapportent que depuis quelque temps déjà cette guerre fermentait: elle a été causée principalement par le président Balmaceda, qui voulait imposer l'un de ses acolytes comme son successeur à la présidence.

Quand les frères Lee sont partis les habitants de Valparaiso s'attendaient, à chaque instant, au bombardement de la ville. Une grande excitation régnait dans celle ci et toutes les affaires ét